

cette sagesse, mais seulement qu'on peut y avoir recours en tout tems & en tout lieu, & en être comblé de biens : juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur dicens : O viri, ad vos clamito, & vox mea ad filios hominum v. 3 & 4.

— Ut ditem diligentes me & thesauros eorum repleam. v. 21.

Le texte même fournit assez de preuves contre l'explication de Mr. N. La Sagesse dont il est ici parlé n'a pas été créée : antequam quidquam faceret a principio. v. 22. Elle est par conséquent éternelle : Ab æterno ordinata sum, & ex antiquis antequam terra fieret v. 23. Cette sagesse est Dieu-même, c'est à-dire, la sagesse hypostatique, le Verbe, dont les théologiens expliquent la naissance par la parfaite connoissance que Dieu le Père a de soi-même ; car de qui peut-on dire, sinon de la Sagesse increée : Cum eo eram cuncta componens v. 30? Cette Sagesse qui opere avec Dieu, qui est en Dieu, peut-elle être autre chose que Dieu-même ?

On ne sauroit donc expliquer le passage en question de la sagesse pour autant qu'elle a été communiquée aux hommes ; car, si l'on excepte St. Epiphane, St. Grégoire de Nyse, St. Cyprien, Laëtantius, Tertullien & Eusebe (a), les SS. Peres avec l'Eglise ont constamment lu possedit ; & ceux même qui ont lu creavit, n'ont pas voulu pour cela ne pas expliquer le texte de Jesus-Christ. Quelques uns de ces derniers ont soutenu que le Verbe est improprement appelé créé parce qu'il procède du Père de toute l'éternité. . . . Eusebe même, qui veut qu'on lise : Dominus CREAVIT me initium OPERUM suorum, n'a pas hésité d'expliquer tout le passage de J. C. & de le citer dans sa

(a) On fait que les expressions & les explications de Peres *ante-Nicéhiens* ne doivent pas être prises dans la rigueur littérale, l'hérésie d'Arius n'ayant point produit dans le langage théologique cette exactitude sévère qui résulte toujours de la lutte de la vérité contre l'erreur. V. le *Cat. phil.* p. 518.